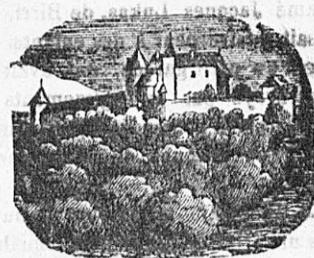




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
» 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion 15 c ; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage).

BULLE, le 12 septembre 1911.

Choses et autres.

Lorsque ces lignes paraîtront, la plus grande partie de la population du canton sera en liesse : c'est la bénichon de la plaine et celle de notre chef-lieu. De tous temps, dès la plus haute antiquité déjà, les peuples avaient à cœur de fêter, par des réjouissances publiques, l'achèvement des travaux de la campagne et la fin des durs labeurs auxquels ils avaient été astreints pendant plusieurs mois. C'était une façon comme une autre de remercier le Créateur des bienfaits dont il avait comblé la terre.

Ces réjouissances publiques, que les tracasseries administratives tendent à supprimer pour les réserver aux seuls fervents de la citadelle gouvernementale, ont considérablement perdu de leur importance. La loi a cherché à les étrangler, estimant que le peuple n'a pas le droit de s'amuser, qu'il a suffisamment de charges et de préoccupations pour s'interdire tout amusement, toute distraction.

Mais le bon peuple de Fribourg, s'il n'est pas combattif, a du moins le mérite de ne pas se laisser juguler sans crier. Il oppose aux tracasseries gouvernementales la force de l'inertie, la plus propre à lasser tous les efforts des tyrans.

Cette année-ci, la bénichon aura certainement beaucoup moins d'importance que d'habitude. Les cœurs ne sont guère portés à la joie et à la gaité. Les temps sont durs, les récoltes ont été maigres, et tous les vivres sont chers. Ces considérations auront une grande influence sur la participation aux danses publiques. Dans bien des ménages même, on se trouvera obligé de renoncer au plaisir d'inviter les parents et amis du dehors et de se priver ainsi de la seule occasion de passer d'heureux moments avec eux.

On dit que les promoteurs du référendum contre la loi sur les assurances en cas de maladie et accidents ont réussi à réunir les 30,000 signatures nécessaires. En présence de l'effort inouï qu'ils ont dû donner dans ce but, de toutes les manœuvres employées pour tromper les citoyens sur le sens et la portée des dispositions

légales, on pourrait croire que le nombre de signatures devrait être bien plus important. Il faut savoir gré au peuple suisse de n'avoir pas suivi ces personnages dans leur campagne de dénigrement systématique contre cette œuvre de vrai patriotisme et d'humanité.

Si, malgré le travail gigantesque accompli par les référendaires, ceux-ci n'ont recueilli que trente mille signatures, on peut se tranquilliser sur le sort de la loi. Celle-ci sera acceptée par le peuple comme elle l'a été par ses représentants unanimes. Tant pis pour les esprits de contradiction, pour les sans-cœur qui ne s'inquiètent nullement des besoins du peuple, mais seulement de leurs propres intérêts.

Dans ses pérégrinations à travers la campagne ou dans la montagne, le touriste est frappé du silence qui règne dans les bois et les buissons. D'habitude si bruyants au concert des oiseaux, les bocages sont actuellement déserts et silencieux.

La sécheresse persistante qui est le lot de cette année-ci a fini par priver nos hôtes ailés de leur provende habituelle. Ont-ils péri de faim ou de soif ou bien se sont-ils décidés à émigrer ? Espérons que ces pauvres petits oiseaux n'ont fait que quitter momentanément une contrée inhospitalière pour trouver ailleurs le vivre et le couvert.

Il aurait été difficile de retenir chez nous la gent ailée en lui distribuant des graines et des miettes. Si cela peut se faire en hiver où tous les oiseaux se concentrent autour de habitations, il est par contre presque impossible de le pratiquer en cette saison.

NOUVELLES SUISSES

Le Conseil fédéral et la langue universelle. — Le *Wettsprachverein* a décidé de prier le Conseil fédéral de s'aboucher avec les autres Etats pour la convocation d'une conférence internationale, laquelle travaillerait à la constitution d'un groupement de tous les Etats disposés à introduire officiellement la nouvelle langue universelle. Les gouvernements alliés institueraient un bureau international de la langue universelle, avec siège à Berne, et c'est ainsi que se préparait, par voie

diplomatique, l'unité linguistique des peuples.

L'association qui s'est donné cette tâche a été fondée à Berne, le 11 février dernier. M. le colonel Frei, ancien conseiller fédéral, en est le président honoraire. La présidence effective est exercée par M. Gobat, conseiller d'Etat.

M. Huber se retire du Conseil national. — M. le prof. Dr Huber, auteur du Code civil suisse et représentant, au Conseil national, l'arrondissement fédéral du Mittelland bernois, vient d'adresser au comité radical une lettre dans laquelle il déclare renoncer à une nouvelle candidature au Conseil national pour se vouer entièrement à l'Université de Berne.

Zurich. — Paysans madrés. — Il y a quelque temps, une commune des environs de Regensdorf obtenait un service d'eau. Seule la maison d'école n'était pas reliée à la nouvelle conduite, alimentée qu'elle était par une citerne. Mais cet été, vu la chaleur exceptionnelle, la citerne tarit. On décida alors de faire bénéficier l'école de la nouvelle installation. Une maison spéciale de Zurich se chargea de l'affaire et lorsque le monteur eut terminé son travail, qu'il fut prêt, on voulut faire un essai. Mais peine perdue, on eut beau ouvrir les robinets, rien ne vint. Toutes les recherches furent inutiles, point de fuite d'eau, la canalisation était en parfait état. La source donnant cent litres à la minute, il fallait bien pourtant que toute cette eau passât quelque part.

Enfin, le président de la commune eut une inspiration subite. Il connaissait ses paysans et, sans tarder, visita leurs installations et leurs demeures. Bien lui en prit, ces braves gens n'avaient rien trouvé de mieux que de détourner l'eau de la commune à l'aide de vieux tuyaux à gaz et d'irriguer ainsi leurs vergers.

Grisons. — Accident. — Un jeune homme de 17 ans, fils du médecin de Bruin, d'Amsterdam, en séjour à Klosters, a fait mercredi soir une chute au cours d'une promenade à un endroit qui ne présentait aucun danger. On a retrouvé son cadavre jeudi matin au pied d'une paroi de rochers haute de sept mètres. Le malheureux a dû glisser parce que ses chaussures n'avaient pas de clous. Des colonnes

de secours avaient fait des recherches jusqu'à 1 h. de la nuit ; ce n'est que vendredi matin qu'elles ont trouvé le corps un peu avant 7 heures.

Les chasseurs protestent. — La société des chasseurs de St-Moritz adresse une protestation au gouvernement contre une décision qu'il a prise non seulement de reculer la date de l'ouverture de la chasse à cause de la fièvre aphteuse, mais encore d'abréger la période de la chasse.

Le gouvernement n'aurait pas le droit de prendre cette seconde mesure.

Berne. — Marché au bétail d'Erlenbach. — Le nombre des pièces de bétail amenées sur le marché d'Erlenbach s'élève à environ 1800. 140 wagons contenant environ 1400 pièces ont été expédiés. Les affaires ont été animées. Les prix se sont un peu abaissés en raison de la sécheresse.

Neuchâtel. — Fonctionnaire arrêté. — On donne les détails suivants sur cette arrestation :

Ensuite d'une plainte émanant du Conseil d'Etat, le premier secrétaire du Département de police, Ulysse Bonjour, qui est en même temps membre de la commission scolaire de Neuchâtel, a été arrêté mardi soir à la gare à son retour de Berne, où un agent de la sûreté l'avait accompagné à son insu. Bonjour a commis des détournements pour une somme considérable. On parle déjà de 25,000 francs détournés de trois fonds du Département de police dont il avait l'administration : celui des cautions déposées par les déserteurs tolérés dans le canton, celui des permis de séjour et celui constitué par une somme versée pour la police de sûreté, dont il était responsable vis-à-vis du Département des finances.

Appenzell. — Assassinat mystérieux. — Entre Hudwil et Hérisau, à l'endroit où le chemin traverse une gorge de l'ancien pont, on a trouvé vendredi matin assassinée une femme nommée Frischknecht, âgée de 67 ans. La victime habitait Stein ; elle était venue jeudi soir faire visite à son fils, et voulait ensuite se rendre à Hérisau. C'est sur le chemin de cette localité qu'elle a été assassinée à coup de couteau. Le vol n'a pas été le mobile du crime, car la victime portait encore sur elle tout son argent.

Argovie. — Plaisanterie tragique. — A Buttikon, un jeune homme

agnes.

en location, par voie de mises à disposition publiques, désignées ci-après :

1. Ciernes, le Mont de

2. Consell communal.

à louer.

3. de mises publiques,

désignées ci-après :

4. Ciernes, le Mont de

5. sont pourvus de chalets con-

6. nes, pour le terme de 3 ans,

7. en question avec une

8. spacieux. La scierie est

9. scie battante et cylindres.

10. ale.

11. di 16 septembre pro-

12. mises.

13. Administration communale.

1298

14. sion de la Bénichon

15. 11 et 12 septembre

16. NNE MUSIQUE

17. ET DANSE

18. du Moléson, Bulle.

E. ROULIN.

19. sion de la Bénichon

20. 11 et 12 septembre

21. NNE MUSIQUE

22. et DANSE

23. au

24. u Tivoli, Bulle.

25. gnes à louer.

26. ne de Gruyères offre à

27. publiques, pour 6 ans, à com-

28. 2, ses gîtes et montagnes ci-

29. s :

30. comprenant la Proveytaz, le

31. lle, Le Penny, Le Commun

32. bre et le Haut de la Joux ; la

33. et la Chaux dessous (ensemble),

34. Mongeron, le Gueyrus, les

35. Petites Clefs, les Joux-de-

36. derrière, le Crêt Vudy, le

37. ne.

38. urages sont pourvus de cha-

39. t bien aménagés.

40. auront lieu à l'Hôtel-

41. Gruyères, lundi 11 sep-

42. chain, dès 2 heures. Les

43. commenceront à 5 heures.

44. 8 août 1911.

45. Administration communale.

46. Comme

47. puratif

48. gez la Véritable

49. areille Model

50. remède contre Boutons, Dar-

51. rement du sang, Rougeurs,

52. Scrofules, Démangeaisons,

53. atisimes, Maux d'estomac, Hé-

54. mptions nerveuses, etc. — La

55. Model soulage les souffrances

56. u moment des époques et se

57. contre toutes les irrégularités.

58. attestations reconnaites.

59. andre. — 1 flacon fr. 3.50,

60. —, 1 bout. (une cure complète)

61. général et d'expédition :

62. e centrale, rue du Mont-

63. ève.

64. lle : Pharmacie Gavini-

65. on : Martinet, pharmacien.

66. e agricole Suisse

67. risée par l'Etat

68. toujours bons vachers et

69. bons gages).

70. ard, rue Gutenberg 3 b.,

71. Genève.

72. A louer

73. et remise occupées par M.

74. ier, en face de l'usine

75. M. Remy-Tinguely.

nommé Jacques Lukas, de Birri, s'amusa à faire peur à des enfants. Le père d'un petit garçon, qui avait été fort effrayé par les agissements de Lucas, tomba à bras raccourci sur lui et le frappa à coups de bâton sur la tête.

Le lendemain matin, on découvrit sous un arbre le cadavre du malheureux Lukas, qui avait été mortellement blessé et avait expiré pendant la nuit.

A L'ÉTRANGER

France. — Un abordage à Toulon. — Au cours des manœuvres navales françaises, le contre-torpilleur *Poignard* a été gravement endommagé par un abordage, survenu dans la brume, avec le cuirassé *Saint-Louis*. La coque du *Poignard* devra être remplacée. Le cuirassé n'a subi aucun dommage.

Un théâtre s'effondre. — Vendredi, vers 10 heures 45, alors que les ouvriers chargés de la réfection du théâtre de l'Eldorado, à Nice, étaient occupés à leur travail, plusieurs d'entre eux entendirent un sourd grondement et s'enfuirent précipitamment vers la sortie en criant « Sauve qui peut ! »

Ce cri sinistre était à peine poussé que, dans un nuage de poussière, l'immense bâtiment s'effondrait, ensevelissant sous ses décombres de nombreux ouvriers. On entendait des cris de douleur.

Les autorités accoururent immédiatement sur les lieux et les premiers secours s'organisèrent sans retard.

Le nombre des morts s'élève à 19 et celui des blessés à 16.

Allemagne. — Aviateurs tués. — La *Strassburger Post* annonce que le 1er lieutenant Neumann avec son passager, l'aviateur Lecomte, qui sont partis jeudi matin de Mulhouse pour Strasbourg, ont fait une chute, à 6 h, près de Bilzheim et que les deux aviateurs ont été tués.

L'accident s'est produit à Bilzheim, à environ cent mètres de la route conduisant de Heiligkreuz à Colmar. Vers 7 heures du matin, les témoins racon-

tent qu'ils entendirent une formidable explosion qui fut entendue même à un quart d'heure du lieu de l'accident. Les deux aviateurs ont été tués sur le coup. La chute s'est produite à environ vingt mètres.

Italie. — Les manœuvres italiennes. — Les grandes manœuvres italiennes ont eu lieu du 23 au 29 août dernier; 74,000 hommes y ont pris part — dont 20 000 réservistes — et 19,000 chevaux, le tout constituant quatre corps d'armée et huit divisions. Le terrain où elles se sont développées est le rectangle compris entre Novare et Novi, du nord au sud, et de Pavie à Turin, de l'est à l'ouest, comprenant beaucoup de localités célèbres par des faits d'armes. Ces manœuvres ont été marquées par l'emploi de groupes de volontaires cyclistes, et par celui de dirigeables et d'aéroplanes. Ces derniers ont rendu d'excellents services.

Russie. — Une annexion brutale. — Les prétextes invoqués par le gouvernement de Nicolas II pour expliquer sinon excuser l'annexion à la Russie de deux communes finlandaises sont au nombre de deux.

En premier lieu, l'annexion des 2 communes finlandaises est nécessaire afin de permettre à la Russie de fortifier la portion du côté nord de Cronstadt, la grande forteresse qui défend l'entrée de Saint-Petersbourg.

Cet argument est sans aucune valeur. En matière militaire, la Finlande ne jouit pas d'une entière autonomie. La Russie a le droit de fortifier n'importe quel point du grand-duché et d'y tenir garnison; elle n'a donc nul besoin d'annexer les deux communes menacées pour fortifier la côte. La preuve en est que Sveaborg, la principale forteresse de la Russie sur la Baltique, se trouve sur territoire finlandais et que depuis trois ans les Russes dépensent des millions et des millions pour faire de Hango, autre point de cette même côte, une forteresse encore plus puissante que Sveaborg.

Le second prétexte n'est pas meilleur.

Selon le conseil des ministres russes, les deux communes menacées se-

raient habitées par des Russes.

M. Maurice Muret émet, dans la *Gazette de Lausanne*, l'opinion que l'annexion a été conseillée et préparée par un consortium de financiers qui ont raisonné ainsi: Les terrains des deux communes ont une grande valeur marchande; les Finlandais, devenus sujets du tsar, quitteront le pays après avoir vendu leurs terres à vil prix; nous les rachetons et les revendons en gagnant aux riches Pétersbourgeois désireux d'y construire des villas.

BREVES NOUVELLES

Suisse

A Witterswyl (Soleure), un garçon de 15 ans eut le pied pris dans une machine à battre. Le membre mutilé dut être amputé.

— La fillette du chef de gare de Spinass (Grisons), âgée de cinq ans, est morte après avoir mangé des coléchiens d'automne.

— Tous les ouvriers du chemin de fer de la Jungfrau, au nombre de deux cents, se sont mis en grève et sont descendus à Lauterbrunnen.

Etranger

Trois ouvriers d'usine à Heidenheim (Wurtemberg) ont été tués et trois autres blessés par l'explosion d'un tube qu'ils nettoyaient.

— Grâce aux récentes grèves, en août, les importations en Angleterre ont diminué de 35 millions et les exportations de 39 millions.

— En Asie centrale, la neige est tombée jusqu'à une altitude de six cents mètres. Il y a un mètre de neige.

CANTON DE FRIBOURG

L'affaire Schaffner. — L'instruction de l'affaire Schaffner, à Brugg, tire à sa fin. Les faux commis par S. portent sur une somme de 160,000 fr., dont les deux tiers ne sont pas couverts et retombent à la charge des établissements financiers en cause, particulièrement ceux de Berne.

Un recours interjeté auprès du Tribunal fédéral demande que la cause soit jugée dans le canton de Fribourg.

Vol. — Vendredi, à Lausanne, un voyageur monta dans le train 17, qui part à 11 h. 24 de cette ville pour arriver à Fribourg à midi 52. Dans le compartiment de 1^{re} classe où il avait pris place, il trouva un jeune homme d'une trentaine d'années, très élégamment habillé et une jeune dame vêtue

de blanc. Ces deux personnes se levèrent aussitôt, en disant au nouveau venu qu'il pouvait très bien occuper leurs places jusqu'à Berne; quant à eux, ils se rendaient, dirent-ils, au wagon-restaurant. Et ils s'en allèrent.

Le train se mit en marche. L'étranger, étant seul, fouilla machinalement ses poches, pour voir s'il n'avait rien oublié. Quel ne fut pas son étonnement en constatant la disparition de son portefeuille, contenant 2,500 fr. en billets de banques. Il se rappela avoir été heurté par les deux inconnus en entrant dans le coupé et il se rendit aussitôt au wagon-restaurant dans le but de surveiller le couple qui lui avait fait si gracieusement place. Mais les deux voyageurs n'y étaient pas; ils étaient descendus du train à Lausanne, avant que le convoi se fût remis en marche.

L'étranger volé dut continuer son voyage jusqu'à Fribourg, où il raconta sa mésaventure à la police; puis il rentra à Lausanne pour y chercher de l'argent, raconte la *Liberté*.

La foudre. — Samedi matin, à 5 heures, la foudre a allumé un incendie aux Glânes. La maison de M. Jules Terrapon a été détruite en un clin d'œil. Une vache, des poules, des lapins et presque tout le mobilier sont restés dans les flammes.

La perte est considérable pour M. Terrapon, qui n'avait pas renouvelé son assurance.

GRUYÈRE

Ecole secondaire. — Le *Fribourgeois* annonce que la Ville de Bulle, en faveur du projet de transformation de l'école secondaire par l'ouverture d'une troisième classe, avait doublé sa subvention annuelle à cet établissement, en la portant de 1600 francs à 3200 francs.

Il y a lieu de rectifier cette information, en ce sens que le Conseil communal de Bulle s'est déclaré disposé en principe à augmenter sa subvention dans la mesure indiquée. Mais cette décision n'est nullement définitive, car elle est subordonnée à l'autorisation du Conseil général. Elle a été prise en considération des avantages que la transformation proposée

choses.

— Un hochet misérable...
— Enfin, puisque vous le voulez !
— Dès maintenant, prenez garde.
— Voici vos folies qui recommencent !
— Ecoutez bien ceci, monsieur Bertignolles : je ne veux pas que Jenny soit à un autre...
— Vous ne voulez pas ?
— Elle ne sera pas à moi, peut-être; du moins je ne la verrai pas dans les bras d'un rival.
— Je ne tiendrai, sachez-le, aucun compte d'une pareille menace.
— Je ne vous la renouvellerai plus.
La tête haute, il bravait son maître.
Certes, au fond, Bertignolles n'était pas complètement rassuré.
Il connaissait Romain, il l'avait vu à l'œuvre.
Si le secrétaire se laissait aller à sa jalouse fureur, c'en était fait de ses projets.
Tout s'écroulait, tout s'effondrait en ses ruines.
Romain était-il donc capable de cela ?
— Ainsi, Romain, dit-il, — si je donne suite à ce mariage, votre premier acte sera

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

108

La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

— En me laissant croire que vous ne vous opposeriez point à mon amour pour Jenny.

— Je ne m'y suis pas opposé.

— Mais alors même que vous sembliez m'encourager vous saviez que votre fille n'était plus libre...

— Oui, je le savais.

— Et abusant de mon secret qui me rendait faible devant vous, vous avez fait de moi un voleur et un assassin.

— Non pas, j'ai proposé, vous avez accepté. Est-ce que je pouvais vous contraindre ? Comment l'aurais-je pu ?

— Ah ! malheur à vous, je le répète.

Et il mit les deux poings sur ses yeux où apparurent soudain deux larmes de rage.

— L'homme qu'elle aime, je le connais sans doute ? Je l'ai vu ? Il vient ici ? Qui est-

il ?

Bertignolles ne répondit rien.

— Oh ! je le saurai bientôt...

— Et lorsque vous l'aurez appris, que ferez-vous ?

Songez que Jenny l'aime !... Et si vous aimez Jenny, vous voudrez lui épargner la moindre inquiétude, vous ne voudrez pas être cause de la moindre souffrance ?

— Oh ! je me vengerai sur elle, comme sur lui, comme sur vous ! Je frapperai sans rien voir, sans rien entendre... mes yeux et mon cœur seront fermés.

Dans le regard de Bertignolles, un souverain mépris.

— Sa colère ne résisterait pas à une prière de Jenny, ni même à un sourire !... Je n'ai rien à redouter de lui !

Romain fléchissait sous sa douleur même.

— Monsieur, disait-il, cet amour est toute ma vie, et il ne fallait pas l'encourager, ainsi que vous l'avez fait. Vous êtes coupable envers moi, vous êtes mon complice...

— Réfléchissez, Romain, dit Bertignolles paternellement, vos prétentions sont impossibles... Vous aimez Jenny, mais vous ne pouvez l'épouser... Je comprends que vous

en ayez l'envie, belle et riche comme elle l'est... et ce ne serait pas une affaire que vous feriez là...

— Hé ? monsieur, qu'ai-je besoin de votre fortune... C'est Jenny que je veux. Gardez votre or. N'ai-je pas, pour devenir aussi riche que vous l'êtes, mon intelligence et mon énergie ?... Ne me connaissez-vous pas de vieille date ?... L'Amérique est le pays de l'or pour qui sait travailler et qui est entreprenant... Je n'ai pas besoin de votre fortune pour en gagner une à mon tour. Gardez-la, je le répète, mais donnez-moi Jenny.

— Il fallait vous faire aimer.

— Je tremble devant elle, tellement que je l'aime !

— Vous n'avez pas su la conquérir... Ce n'est pas ma faute.

— Votre dernier mot, monsieur Bertignolles ?

Le dernier mot appartient à ma fille... Je la laisse libre de disposer de son cœur et de sa main... Si elle vous avait aimé, vous seriez devenu son mari.

— Monsieur, je n'ai été jusqu'aujourd'hui, je le vois, qu'un jouet entre vos mains.

— Mais non, Romain, vous grossissez les

apporterait à la

sous certaines conditions.
Le Fribourgeois. — L'annonce de cette tournée par la commission pour les élèves de l'enseignement secondaire, internat qu'on a nommé RR. PP. Capucins.

Malgré toutes les objections, nous ne voyons pas la nécessité de le faire établir dans ce domaine.

Leur attribution dans ce domaine est un jure, car on parle d'être jusqu'ici. Il reste pas que le d'une exploitation le serait un intérêt s'y opposerait.

Concours

— Sous le patronage du Club de Suisse, le concours d'endurance de marche et de construction de moteurs et de bicyclettes.

Le parcours de 50 kilomètres à effectuer en 5 heures; elle Genève-Thoune, le col des Mosettes, le col de Broc, le col de Wimmis.

On doit féliciter de Suisse de son tra à notre industrie faire valoir les qualités mécaniques éprouvées de long

Le temps. — Le 10 mai, le temps paraissait vouloir pluie depuis si

Quelques courants du sud, vers de gros nuages voyait une longue s'abattre sur les tre contrées n'a goutte de pluie.

Dimanche matin de pluie et nous s'étant découverts le soleil étant vers ses rayons desséchés.

Le retour

medi dernier. n

sans doute d'aller tout raconter ?... Eriez-vous ?

— Je l'oserai !

— Eh bien, si vous exécutez-vous !...

Au même moment à son père.

— Enfin, tout m'habiller...

Elle n'avait pas Celui-ci s'était troublé et battant n'osant la regarder.

Bertignolles m sa fille.

Jenny se détournait.

— Oh ! pardon, cipitation, je ne suis si étourdie...

Elle tendit la main.

Il lui prit la main.

Ses yeux étaient émus.

— Jenny, dit-il, de me prévenir que te faire... Il n'a pu

ux personnes se levè-
disant au nouveau
it très bien occuper
u'à Berne; quant à
ient, dirent-ils, au wa-
Et ils s'en allèrent.
t en marche. L'étran-
ouilla machinalement
voir s'il n'avait rien
fut pas son étonne-
ant la disparition de
contenant 2,500 fr.
nqus. Il se rappela
par les deux incon-
ans le coupé et il se
au wagon-restaurant
rveiller le couple qui
gracieusement place.
oyageurs n'y étaient
descendus du train à
que le convoi se fût
é dut continuer son
ribourg, où il raconta
la police; puis il
ne pour y chercher de
la Liberté.

— Samedi matin, à
re a allumé un incen-
La maison de M. Jules
détruite en un clin
des poules, des la-
tout le mobilier sont
ammes.

considérable pour M.
avait pas renouvelé

GRUYÈRE

adaire. — Le Fri-
ce que la Ville de
du projet de transfor-
secondaire par l'ou-
isième classe, avait
ention annuelle à cet
la portant de 1600
ncs.

rectifier cette infor-
ens que le Conseil
lle s'est déclaré dis-
à augmenter sa sub-
mesure indiquée. Mais
est nullement défini-
subordonnée à l'au-
conseil général. Elle a
dération des avanta-
sformation proposée

sans doute d'aller trouver ma fille et de lui
tout raconter?... Parlez franchement. L'ose-
riez-vous ?
— Je l'oserai !
— Eh bien, si vous n'êtes point fanfaron,
exécutez-vous !...
Au même moment, Jenny entra, accou-
rant à son père.
— Enfin, tout est prêt, père... et je vais
m'habiller...
Elle n'avait pas vu Romain.
Celui-ci s'était reculé devant elle, le cœur
troublé et battant avec force, la tête baissée,
n'osant la regarder.
Bertignolles montra Romain du doigt à
sa fille.
Jenny se détourna, et avec bonté :
— Oh ! pardon, monsieur... dans ma pré-
cipitation, je ne vous avais pas aperçu. Je
suis si étourdie...
Elle tendit la main.
Il lui prit le bout des doigts.
Ses yeux étaient voilés, il souffrait, son
émotion était trop forte.
— Jenny, dit Bertignolles, Romain vient
de me prévenir qu'il avait une confiance à
te faire... Il n'a pas voulu m'avouer de quoi

apporterait à la population bulloise et
sous certaines conditions.

Le *Fribourgeois* espère que l'ou-
verture de cette troisième classe sera cou-
ronnée par la création d'un internat
pour les élèves trop éloignés du che-
lien, internat qui serait dirigé par les
RR. PP. Capucins.

Malgré toutes les sympathies dont
jouissent les Capucins dans notre con-
trée, nous ne voyons pas quelle serait
la nécessité de leur ingérence dans no-
tre établissement secondaire.

Leur attribuer, selon la proposition
du *Fribourgeois*, un champ d'activité
dans ce domaine serait leur faire in-
jure, car on paraîtrait nier leur raison
d'être jusqu'ici. Nous ne croyons du
reste pas que leur place soit à la tête
d'une exploitation industrielle comme
le serait un internat. Leur caractère
s'y opposerait.

Concours d'automobiles.

— Sous le patronage du Départe-
ment militaire fédéral, l'Automobile-
Club de Suisse organisera pour le com-
mencement du mois prochain un con-
cours d'endurance, de régularité de
marche et de consommation d'essence,
concours réservé essentiellement à nos
constructeurs nationaux d'automobiles
et de motocycles.

Le parcours total comportera 700
kilomètres à effectuer en quatre éta-
pes. La première étape s'effectuera le
5 octobre; elle comprendra le trajet
Genève-Thoune, par Lausanne, Aigle,
le col des Mosses, Monthovon, Epagny,
Broc, le col de Bellegarde, Boltigen,
Wimmis.

On doit féliciter l'Automobile-Club
de Suisse de son initiative qui permet-
tra à notre industrie automobile de
faire valoir les qualités de la construc-
tion mécanique suisse, dans une
épreuve de longue haleine.

Le temps qu'il fait — Sa-
medi matin, le ciel était couvert et
paraissait vouloir déverser sur nous la
pluie depuis si longtemps attendue.

Quelques coups de tonnerre ont
grondé dans le lointain. Dans la direc-
tion du sud, vers six heures du matin,
de gros nuages roux planaient et l'on
voyait une longue colonne de grêle
s'abattre sur les montagnes. Mais no-
tre contrée n'a pas reçu la moindre
goutte de pluie.

Dimanche matin, nouvelles menaces
de pluie et nouvelle déception, le ciel
s'étant découvert en peu de temps et
le soleil étant venu de nouveau déver-
ser ses rayons brûlants sur le pays
desséché.

Le retour des soldats. — Sa-
medi dernier, nos rues ont présenté

une animation inaccoutumée par la
présence des soldats rentrant des ma-
nœuvres. Nos braves militaires avaient
encore bonne allure, malgré les fati-
gues qu'ils ont dû supporter et la
grande chaleur endurée.

Après avoir rempli bravement leur
devoir et fourni tous les efforts que
l'on a exigés d'eux, ils ont bien droit à
un peu de repos et à un peu de plaisir.

La bénichon. — A Bulle, la
bénichon bénéficie du beau temps qui
a attiré dans nos murs une grande
foule de jeunes gens. Les divers éta-
blissements publics où l'on danse sur-
tout font salle pleine. Plaisir innocent
et peu coûteux ! C'est du reste l'apa-
nage de la jeunesse.

On doit savoir gré aux autorités lo-
cales de n'avoir pas admis un plus
grand nombre d'attractions sur nos
places publiques, en présence du ren-
chérissement de la vie. Malgré l'attrait
de la nouveauté que présente le car-
rousel montagnes russes, les enfants
pourraient peut-être regretter le tra-
ditionnel carrousel à chevaux de bois
qui était moins coûteux et qui hantait
leur sommeil depuis quelques semaines.

Mots de la fin.

Deux jeunes garçons pêchent en
semble. Le petit demande au plus
grand !

— Sais-tu à quoi on reconnaît le
mâle de la femelle ?

— Non !

— Eh bien, jette un morceau de
pain : si c'est lui qui vient, c'est le
mâle, si c'est elle qui vient, c'est la
femelle.

**Dr CHAPUIS
à BROC
absent.**

On demande

pour tous les jeudis, à partir du 20
septembre, une personne pour aider
dans un magasin de la place. S'adresser à
Haasenstein et Vogler, sous H1432B.

Jeune fille

au courant des travaux du ménage est de-
mandée en ville pour commencement d'oc-
tobre.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H1441B.

Domaine à vendre

contenance 46 poses, dont 10 boisées. Eau
intarissable. Bâtiments en bon état. Prix
modéré.

S'adresser à l'Agence agricole, Au-
guste Barras, à Bulle, pour traiter.

il s'agit... C'est très grave, paraît-il... Veux-
tu l'entendre ?

— Une confidence ? dit-elle, surprise.

Et regardant alternativement Bertignolles
et Romain :

— A cette heure ? un pareil jour ? Est-ce
donc si pressé ?

— Il faut le croire ; n'est-ce pas, Romain ?

Celui-ci essaya de parler. Les mots resté-
rent indistincts.

Et Bertignolles, ironique, sûr de vaincre :

— Je vous laisse seuls, puisqu'il paraît,
ma chère enfant, que cette confidence, je ne
puis l'entendre.

Romain Goux est pris de tremblement.

Bertignolles, en effet, vient de s'éloigner.

Romain et Jenny restent seuls.

Tout son courage est parti. Toutes ses ré-
solutions se sont évanouies.

— Parlez, Romain, dit-elle avec douceur.

Il ne trouve plus rien en lui, il ne trouve
plus qu'une immense épouvante de ce qu'il
se proposait de faire, une insurmontable
horreur de la vengeance qu'il avait rêvée.

Elle est là, près de lui, Jenny, si belle, le
considérant avec des yeux surpris, mais si
doux !... (A suivre.)

**Assurance mutuelle
fribourgeoise
contre les accidents
FRIBOURG**

Assurances collectives garantissant la responsabilité civile des patrons
vis-à-vis de leurs ouvriers, employés, apprentis, etc.

Assurances individuelles contre les accidents professionnels et non
professionnels. Frais médicaux à la charge de la Compagnie.

Répartition de bénéfices aux assurés.

Pour tous renseignements, s'adresser au Siège social, à Fribourg,
2, rue de Lausanne, ou auprès de l'inspecteur, M. F. Grognez, à
Fribourg. 1202

Pianos

en tous genres et tous prix.

Choix immense.

Vente, location, échange.

Accordages. Réparations.

Facilité de paiement.

**F. Pappé-Ennemoser
Berne**

51 Grand'Rue. Téléphone 1553

Maison de confiance

Représentant :

Walter WASER

Grand'Rue, BULLE.

**Incontinence d'urine
et catarrhe de la vessie.**

Depuis quelques années, je souffrais de
faiblesse dans les jambes et le dos, d'inconti-
nence d'urine, douleurs dans le bas-ventre et
toux avec expectoration. Après avoir fait
examiner mon cas par l'Institut de mé-
decine naturelle de Niederurnen,
j'ai été guéri par ses remèdes si efficaces.

Rosa Winteler, Ruff-Schänis.

Signature légalisée: Schänis, le 10 fé-
vrier 1905. Le Secrétaire municipal: Ad.
Glans.

Que celui qui veut savoir de quel mal il
est atteint et être guéri, envoie son urine
ou la description de sa maladie à l'Institut
Médical et de Médecine Naturelle
de Niederurnen, (Suisse), H. J. Schu-
macher, Médecin et Pharmacien diplômé.
Brochure gratis sur demande.

Mises publiques.

Pour cause de maladie, le soussigné ven-
dra en mises publiques, à son domicile, à
Cerniat, le **lundi 18 septembre**, dès les
2 h. de l'après-midi, sa propriété située au
dit lieu, comprenant : maison d'habitation,
avec 2 logements, boulangerie, magasin,
grange, écurie et environ un quart de pose
de terre. Taxe cadastrale 10,000 fr. Le tout
est de bon rapport. Bonne clientèle assurée.
Le même jour, il sera vendu en mises
publiques, un cheval, un char à ressorts, un
harnais à l'état de neuf, 5 stères de bois sec,
coupé pour le four, et autres objets trop
longs à détailler.

En cas de non-vente, l'immeuble sera ex-
posé en location.

**Félix Maradan, boulanger,
Cerniat.**

**La Fabrique de meubles „Gruyé-
ria“, à Bulle, engagerait encore 15 à 20
bons**

ouvriers ébénistes.

La préférence est donnée à des ouvriers
du pays. 1391

A louer

les écuries et remise occupées par M.
Muller, voiturier, en face de l'usine
Bochud.
S'adresser à M. Remy-Tinguely.

Persil

Lessive
opérant par elle-même
rend le linge blanc comme
neige, sans froter ni brosser,
et moyennant une seule cuisson
d'un 1/4 d'heure à une 1/2 heure.
Point n'est besoin d'ajouter du
savon ni de poudre à lessiver ;
par suite, emploi très écono-
mique; garanti sans effets
nuisibles.

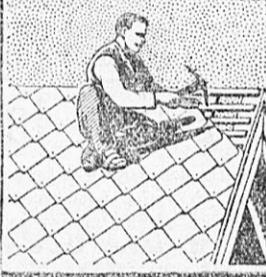
Ne se vend qu'en paquets
d'origine.

Dépôt général:
Albert Blum & Co., Bâle.

HENKEL & Co.,
seuls fabricants, ainsi que de la

Soude à l'Alimentaire

ETERNIT



Soit le Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederurnen (Suisse)

Couverture de toits

et

revêtements de façades.

Sécurité au vent et aux oura-

gans. — Grande légèreté.

Durée illimitée.

SERRURIERS

A louer au centre de la ville de Bulle
atelier de serrurerie avec dépendances :
cour, hangars, dépôt, ainsi que logement,
magasin et jardin. Ancienne clientèle assu-
rée.

S'adresser à Jérôme Wagner, rue de
Vevey, Bulle.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et
fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
Genève. 567

Toute soupe fade

ainsi que le bouillon et les sauces claires deviennent, par l'addition de quelques gouttes

d'AROME  **Maggi**

Marque „Croix-Etoile“

instantanément savoureux et appétissants.

Prière de demander toujours l'„AROME MAGGI“, soit en l'achetant en flacons d'origine, soit surtout au transvasage.

N'oubliez pas

d'acheter du Café de Malt Kneipp de Kathreiner. Vous ne vous repentirez pas d'en avoir fait l'essai.

AU PROGRÈS

BULLE — Rue de Gruyères — BULLE

Confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

Complets pour hommes, en drap fantaisie, depuis	Fr. 25.—
Complets pour hommes, noirs, depuis	» 40.—
Complets pour jeunes gens, en drap fantaisie.	
Complets pour enfants, bleu marin et fantaisie.	
Draperie pour hommes en tous genres, depuis	» 8.50
Chapeaux feutre et paille. — Vêtements de travail. Chemises. Cravates.	
Blouses pour hommes en tous genres.	

Confections pour dames, jeunes filles et enfants.

Jupes noires, habillées, depuis	Fr. 19.—
Jupes trottuses, fantaisie, depuis	» 7.—
Blouses mousseline-laine, depuis	» 5.50
Blouses blanches, depuis	» 1.50
Jupons toile, depuis	» 2.50
Jupons moirés, depuis	» 6.—
Corsets, depuis	» 1.95

Lingerie et Bonneterie en tous genres.
Tabliers. — Tissus et Tollerie. — Parapluies. — Etc.

M. PICARD.

Avis aux campagnards.

Les écuries de l'Hôtel Moderne, Bulle, complètement transformées, sont ouvertes. — Belles installations. Place pour 40 chevaux. Abri pour chars.

Pour la Bénichon.

On trouvera des bons vins ROUGES et BLANCS (garantis naturels), à très bas prix.

Fûts et Bonbonnes de toutes grandeurs à disposition.

Malaga, Madère, Oporto, Vermouth, Marsala, Xérès, Cognac, Rhum, Kirsch, etc., etc., en bouteilles et ouvert.

Se recommande,

1857

Francisco RIBES,
Vins, à BULLE.

LAVAGE CHIMIQUE	GRANDE TEINTURERIE DE MORAT ET LYONNAISE, LAUSANNE
Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc. Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.	
Dépôts : Bulle, Mme Waldmeyer, nouveautés. Broc, Mme Sudan-Donzallaz, modes. Hauteville, Mme Thérèse Zapf, Boulangerie. Romont, M. Cattin, nég. Vuadens, Mme E. Dupasquier, modes. Praroman, Mme Julie Schorderer.	
	TEINTURE en toutes nuances
Teinturerie Lyonnaise : Romont, A. Mersch, nég.	

Ecrivez-moi

une carte postale, avant que vous laissez donner dans un magasin quelconque des chaussures, qui ne vous plairont pas. Je vous enverrai alors de suite mon nouveau catalogue illustré, d'après lequel vous pourrez choisir avec délibération ce qu'il vous faut. Soyez assuré que les souliers livrés seront au delà de toute attente, autant pour le prix que pour la qualité.

Rod. Hirt maison de chaussures **Lenzbourg**



CRÉDIT GRUYÉRIEN

BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En comptes-courants : disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.

En caisse d'épargne 4 %.

Centre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre fort.

L'Hôtel de la Cascade, Bellegarde

sera exposé en location, par voie de mises publiques, mardi 19 septembre, à 1 heure du jour, dans le dit établissement, pour le terme de 3 à 6 ans, avec 2 poses de terre, ainsi qu'une grande maison d'habitation (ci-devant pinte). Situation avantageuse sur la route cantonale; nouvellement restauré, 15 chambres, chambres de bains, 2 grandes salles pour écoles et sociétés; seul hôtel dans cet endroit. Rendez-vous des touristes. Séjour d'été agréable pour étrangers.

Invitation cordiale.
Bellegarde, le 7 septembre 1911.

Le Conseil communal.

Les Grands Magasins

Bonnard frères

A LAUSANNE
Nouveautés,
Confections,
Ameublements.

Représentés à BULLE

par Mme Vve Emile BARRAS, négociante,

avisent leur honorable clientèle qu'elle pourra trouver dès ce jour chez leur représentant tous les articles nouveaux pour la saison prochaine en lainages, draperies et tissus divers.

Notre représentant est à même de fournir également, aux mêmes prix que dans nos magasins de Lausanne, tous les articles dont elle n'est pas dépositaire

Sur demande les collections peuvent être portées à domicile.

1339

ALCOOL

MENTHE ET CAMOMILLES

GOLLIEZ

remède de famille par excellence contre les indigestions, maux de ventre, étourdissements, etc. (37 ans de succès.)

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 fr. et 2 fr.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ Morat.

Foin et regain.

A vendre à distraire 4000 pieds de foin, et regain si on le désire. Le tout de première qualité pour la traite. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1438B.

Boulangier

cherche place, de préférence à la campagne. S'adresser au bureau du journal.

Menuiserie - ébénisterie.

Réparations en tous genres.

Le soussigné avise l'honorable public de Bulle et des environs qu'il vient de s'établir à 2 minutes de la gare, rue de la Lécherettaz. Il se recommande pour tous les travaux concernant son état. Il espère, par un travail prompt et soigné, mériter la confiance qu'il sollicite.

1315 Jules SCHALLER